

Degré de satisfaction des femmes au travail et incitations qui les pousseraient à augmenter leur taux d'activité

INTRODUCTION



- Pro Familia Suisse et Empiricon SA ont mené une enquête auprès d'un échantillon de **500 femmes de toute la Suisse exerçant une activité lucrative** et ayant un ou plusieurs enfants.
- Le but de l'enquête était d'examiner : Dans quelle mesure les femmes sont satisfaites de leur situation actuelle. **Dans quelle mesure elles souhaitent augmenter leur taux d'activité et sous quelles conditions.** Si elles souhaitent augmenter leur taux d'activité, souhaitent-elles exercer une activité à plein temps ?
- Les résultats révèlent que si les femmes sont à la fois contentes de leur situation elles souhaitent, **si différentes conditions-cadres étaient meilleures, augmenter leur temps de travail** (pour 70% d'entre elles).

LES RÉSULTATS EN BREF



- Trois quarts des femmes **ont réduit leur taux d'activité à l'arrivée d'un enfant.**
- 63% des femmes **sont contentes de cette réduction.**
- 20% des femmes souhaiteraient encore **réduire** leur taux d'activité. Seules 17 % souhaiteraient **l'augmenter.**
- En revanche, **si toutes les conditions cadres étaient réunies pour faciliter le travail professionnel des mères,** 70 % souhaiteraient augmenter leur taux d'activité et 32 % travailleraient à 70 % ou plus, 17 % travailleraient à 60%.

LES RAISONS DU DEGRÉ D'OCCUPATION ACTUEL



Lorsqu'on interroge les femmes sur les raisons concernant le taux d'activité professionnelle qu'elle exerce, **les 4 réponses qui sont le plus souvent citées** sont :

- Je veux être financièrement indépendante.
- Je voudrais m'occuper de mes enfants en grande partie moi-même
- Un seul revenu ne suffit pas ; aujourd'hui, les deux parents doivent travailler
- Il n'y a pas de structures d'accueil adaptées

LES RAISONS QUI POUSSERAIENT LES FEMMES À AUGMENTER LEUR TAUX D'ACTIVITÉ



Les **4 principales raisons qui pousseraient les femmes à augmenter leur taux d'activité** sont :

- Une baisse de prix des structures d'accueil.
- Une flexibilité de mon lieu de travail (possibilités de travail à domicile).
- Un effet financier incitatif plus important.
- Une charge de travail du ménage et du temps consacré aux enfants moins importante.

FACTEURS D'INFLUENCE



Niveau de formation :

- Le **degré d'occupation actuel**, s'il dépend de l'âge des enfants, dépend aussi d'autres facteurs. Plus la personne est formée, plus son taux d'occupation est élevé.
- Dans les autres résultats obtenus, on observe que la **satisfaction du taux d'occupation** est dégressive selon le niveau de formation. Elle est surtout plus faible que la moyenne pour les femmes n'ayant qu'une formation de l'école obligatoire. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, les femmes qui ont une formation de niveau tertiaire souhaitent réduire leur taux d'activité.
- Le **souhait d'augmenter son taux d'activité**, si les conditions-cadres étaient meilleures, est corrélé avec le taux de formation. Il est plus important chez les femmes avec une formation supérieure. Il existe un potentiel de femmes de formation supérieure qui seraient prêtes à augmenter le taux d'activité jusqu'à 80%. En revanche peu seraient prêtes à travailler à 100%.

Différences entre les régions :

- Le **degré d'occupation actuel** est supérieur en Romandie et au Tessin par rapport à la Suisse alémanique et plus élevé parmi les femmes qui vivent en ville que celles qui vivent à la campagne.
- Cette proportion **du désir de réduire le taux d'activité** est plus élevée au Tessin qu'en Suisse alémanique ou en Romandie, lorsque l'enfant a entre 0 et 6 mois ainsi que dans les villes (plus qu'à la campagne).
- Ce pourcentage de vouloir **augmenter son taux d'activité** est plus important en Romandie que dans les deux autres régions linguistiques.

CONCLUSIONS



- D'une manière générale, les femmes ayant des enfants **sont contentes de leur situation professionnelle**.
- Cependant, ce point doit être relativisé. Si les conditions-cadres qui permettraient de libérer du temps aux femmes étaient meilleures (principalement la baisse de prix des structures d'accueil, les possibilités de travail à domicile, les effets financiers incitatifs plus importants ainsi qu'une charge de travail du ménage et du temps consacré aux enfants seraient moins importante), **70% des femmes avec des enfants seraient prêtes à s'engager plus sur le marché du travail**.
- Cet engagement plus important se retrouve plus auprès des femmes qui ont une formation de degré tertiaire et en Romandie. **Le degré d'occupation entre 80 et 100% n'est pas prisé**.
- **Le potentiel d'augmentation se situe principalement jusqu'à 80%**. A contrario, les femmes qui ont une formation de degré tertiaire seraient aujourd'hui plus enclines à diminuer leur taux d'activité car ces conditions-cadres ne sont pas réalisées.



1. Public-objet
 Pro Familia Suisse et Empiricon ont mené une enquête auprès d'un échantillon de 500 femmes de Suisse alémanique, romande et vaudoise ayant une activité professionnelle et au moins un ou plusieurs enfants.

- 24 % avaient entre 25 et 45 ans.
- 85 % avaient une formation professionnelle achevée (9 % une certification du secondaire II (maturité gymnasiale ou certificat de culture générale) et 76 % avaient une formation de l'école obligatoire).
- 24 % travaillaient entre 70 et 100%, 36% au-dessous de 50 %.
- 44 % avaient un enfant entre 0 et 12 ans, 33% deux enfants entre 0 et 12 ans, 6 % trois enfants entre 0 et 12 ans, 1% 4 enfants et plus entre 0 et 12 ans.
- 80 % vivaient en couple et 19% seule.
- 80 % des hommes travaillaient entre 90 et 100 %.
- 72 % étaient employées sans responsabilités.
- 55 % vivaient en ville ou dans l'agglomération, 46 % à la campagne.
- 79 % étaient Suisses.

2. But de l'enquête
 Le but de l'enquête était d'examiner :

- Dans quelle mesure les femmes ont satisfait de leur situation actuelle.
- Dans quelle mesure elles souhaitent augmenter leur taux d'activité et sous quelles conditions.
- Si elles souhaitent augmenter leur taux d'activité, souhaitent-elles exercer une activité à part temps ?

3. Résultats

- Les résultats sont supérieurs et inférieurs que si les femmes sont à la fois conscientes de leur situation actuelle et souhaitent, à différentes opportunités, augmenter momentanément leur temps de travail (au 70% d'entre elles).
- Trois quarts des femmes ont refusé leur taux d'activité à l'année d'un enfant. 51% des femmes ont consenti au 20% d'activité et 20% souhaitent encore réduire leur taux d'activité. 24% n'ont aucune intention d'augmenter.
- En revanche, si toutes les conditions étaient réunies pour faciliter le travail professionnel des mères, 70 % souhaitent augmenter leur taux d'activité et 32 % travailleront à 70 % ou plus, 17 % travailleront à 50%.

Pro Familia Schweiz
 Marktgasse 36
 3011 Bern
 info@profamilia.ch

Empiricon S
 Marktgasse 36
 3011 Bern
 empiricon@empiricon.ch

➤ L'enquête a été réalisée début mars 2020 par Pro Familia Suisse en collaboration avec Empiricon S - **auprès d'un échantillon de 500 femmes actives de Suisse**. Des femmes de Suisse alémanique, de Suisse romande et du Tessin ayant au moins un ou plusieurs enfants ont été interrogées.

➤ **Parmi les personnes interrogées, 84 %** avaient entre 26 et 45 ans. 85 % avaient une formation professionnelle achevée (9 % une certification du secondaire II (maturité gymnasiale ou certificat de culture générale) et 6% n'avaient qu'une formation de l'école obligatoire). 34 % travaillaient entre 70 et 100%, 36% au-dessous de 50 %. 44 % avaient un enfant entre 0-12 ans, 33% deux enfants entre 0 et 12 ans, 6 % trois enfants entre 0 et 12 ans, 1% 4 enfants et plus entre 0 et 12 ans. 80 % vivaient en couple et 19% vivait seul. 80 % des hommes travaillaient entre 90 et 100 %. 72 % étaient employées sans responsabilités. 55 % vivaient en ville ou dans l'agglomération, 46 % à la campagne. 79 % étaient Suisse.

➤ **Les résultats de l'enquête** sont disponibles en allemand et en français et peuvent être téléchargés gratuitement : <http://www.profamilia.ch/publications.html>

Berne, septembre 2020